

Chers amis,

Merci encore pour cette soirée de master class "Géosciences et cinéma" hier dans l'amphi Rouelle du Muséum. Elle nous aura permis d'approfondir les échanges consacrés aux géosciences que nous avons eus depuis le festival Pariscience 2008 et que nous continuerons d'avoir, j'espère, dans le cadre de l'édition 2009.

C'était une soirée riche d'enseignements. Nous avons vu la complexité des modèles de développement urbain et cassé certaines idées reçues sur l'empreinte écologique des mégapoles : puisque cette empreinte est proportionnelle à la production et à la consommation d'eau potable, les capitales du Sud seraient celles qui sont écologiquement les plus neutres, dans la mesure où la production et la consommation d'eau potable par habitant y est la plus faible... Or ces mégapoles sont également les plus polluées et celles où l'espérance de vie est aussi la plus faible ! Je crois que cela a ébranlé l'assistance...

Sur le sujet des océans, les nouvelles percées des géosciences sont également saisissantes. Concevoir l'océan comme une pompe à chaleur, ou bien les sources hydrothermales des dorsales comme des usines à hydrogène, nous force à renouveler les visions académiques ou politiquement correctes qu'on a du rôle du climat ou de la tectonique des plaques. Bravo donc à Yvette Veyret et à Pierre Cochonat pour ces visions décalées, qui montrent bien que la science est, jusqu'au bout, questionnante et créative !

Nous sommes tous convaincus que les sujets montrant les géosciences au coeur des relations Homme-Nature sont aussi nombreux que passionnants et citoyennement importants. Souhaitons que de nouvelles rencontres de ce type aient lieu et puissent à terme générer des productions audiovisuelles aussi fortes que celles que le festival donne à voir.

A très bientôt,

Jean-Yves Reynaud